décembre 2019 Numéro 807



Dans ce numéro:

Barcelone et la question nationale

avec les communiqués des CNT & CGT de Barcelone

Camillo Berneri, antifasciste

M. Chueca

Incendie de Lubrizol

Z. Leroy

Algérie-France Affirmer un internationalisme révolutionnaire

N. Sidi Moussa

Paritarisme: une mort programmée

M. Kerling

L'humanité divisée

J. Demorgon

Lettre d'Amérique: Luttes syndicales aux États-unis

D. Ball

La Révolution Prolétarienne Directeur : Stéphane JULIEN 6 rue des mûriers, 14930 Eterville

Équipe revue : Catherine Bajoue, Pascal B., Stéphane Julien, Benoît Kermoal, Jean-Kely Paulhan, Louis Sarlin, Nedjib Sidi Moussa.

Éditée par :

Les Amis de la Révolution prolétarienne Trimestriel. Abonnement: 23 euros Commission paritaire n° 0321 G 87832

contact : redactionrp@gmail.com

Prix: 5,80 euros

Dans la lutte et par la lutte

Lorsque vous recevrez ce numéro, on saura si la grève du 5 décembre a été un succès. Un tweet de J.-L. Mélenchon sur cette journée (« Nous aurions préféré qu'une marche soit organisée un samedi pour éviter que les gens perdent une journée de salaire ») est symptomatique d'une période héritant de décennies d'échecs et où, de nuits debout en ronds-points du samedi esquivant le problème, la grève générale est à reconquérir dans les esprits. On ne sauvera pas nos niveaux de retraites en ne comptant que sur le blocage des transports. Ce sera la mobilisation de tou-te-s ou ce sera une défaite de plus. Seuls les transports ont engagé la lutte, et les transports ont fixé le jour de la mobilisation. Les grèves par procuration ne marchent pas et les paix séparées sont vieilles comme la guerre. Le gouvernement craint d'ailleurs une convergence avec le mouvement des hospitaliers. Donnons-lui l'occasion de vérifier ses craintes d'un salariat en lutte.

Après nos soeurs et frères d'Algérie, c'est le Moyen-Orient qui manifeste en masse à nouveau. À Beyrouth et à Bagdad, toute une jeunesse demande la fin de gouvernements corrompus. Même si le Rojava devait être écrasé par l'invasion des soldats d'Erdogan et ses supplétifs islamistes, la région porte toujours de multiples espoirs de renouveau, d'égalité et de laïcité. Rien n'est jamais fini, partout on veut en finir avec toutes les oppressions, partout vivent les espoirs d'émancipation. Benjamin Péret, mort il y a 60 ans, disait : « De tous les sentiments qui s'agitent dans le cœur de l'homme, le désir de liberté est certainement l'un des plus impérieux et sa satisfaction l'une des conditions essentielles de l'existence. C'est pourquoi, lorsqu'il s'en voit privé, il n'a de repos qu'il ne l'ait reconquise; si bien que l'histoire pourrait se limiter à l'étude des attentats contre cette liberté et aux efforts des opprimés pour secouer le joug qui leur a été imposé. »1

On verra dans ce numéro que nos voix, nos sensibilités, sont parfois diverses, mais que nos efforts convergent toujours vers cet objectif de lutte pour l'émancipation (qui commence d'ailleurs dans une première émancipation dans et par la lutte elle-même). Émancipation de la classe travailleuse. Émancipation des femmes. Émancipation sans frein mais sans s'en remettre en tout aux calendes grecques, visant une vie meilleure, pour nous et nos enfants. La nouvelle décennie qui va commencer ne dérogera pas à cette volonté partagée.

Stéphane JULIEN